AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -6-5-70 055496

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE" (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, INDRE-ET-LOIRE, EURE-ET-LOIR)
Sous-Régie de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
25 Francs

LES CHENILLES DEFOLIATRICES DES ARBRES FRUITIERS

Aussitôt après la dernière guerre, un certain nombre de chenilles défoliatrices ont posé aux arboriculteurs des problèmes à une époque où, très souvent, on était mal outillé pour lutter contre elles.

Parmi les principales, la Cheimatobie, la Tordeuse verte, les Cacœcia se rencontraient sur un grand nombre d'essences fruitières, tandis que l'Hyponomeute était plus particulièrement inféodé au pommier.

L'amélioration des techniques de lutte fit disparaître ces divers lépidoptères dans les vergers convenablement traités où ils ne devaient plus poser de problèmes pendant de nombreuses années. Or, depuis quelques années, des dégâts de défoliatrices sont à nouveau constatés ; encore convient-il de préciser que le terme "défoliatrices" est pris au sens large puisque suivant les espèces responsables les dégâts peuvent se manifester sur les bourgeons, les feuilles ou les fruits. Il convient donc de rappeler quelques unes des espèces les plus fréquentes contre lesquelles il y a lieu d'intervenir en cas de nécessité.

LA CHEIMATOBIE (OPEROPHTERA brumata L.) -

Cette défoliatrice a causé autrefois des dégâts considérables d'autant plus que, très polyphage, elle s'attaque à un nombre considérable d'essences fruitières -cerisier, prunier, pommier, poirier- et forestières.

Pour comprendre les méthodes de lutte que l'on peut lui opposer il est nécessaire de retracer son mode de vie. A l'encontre de la plupart des lépidoptères les papillons apparaissent à l'automne et même pendant les premiers mois de l'hiver. Les oeufs sont déposés sur les arbres fruitiers dans les anfractuosités des écorces ou à la base des bourgeons. Au printemps, les chenilles éclosent, certaines apparaissent même avant le débourrement des variétés les plus précoces. Elles s'introduisent dans les bourgeons en voie de croissance et en dévorent les différentes parties. Plus tard, les fleurs sont aussi attaquées tandis que de larges plages du limbe des feuilles sont détruites. Autrefois, en cas de pullulations importantes, les arbres pouvaient être complètement défeuillés.

Les dégâts ne se limitent d'ailleurs pas aux fleurs et aux feuilles. Les fruits sont fréquemment attaqués et les chenilles creusent de profondes cavités qui, chez les essences fruitières à pépins, ne provoquent pas obligatoirement la destruction des fruits mais persistent jusqu'à la récolte sous la forme d'une énorme cicatrice rendant les fruits invendables. Les dégâts sont donc caractéristiques et peuvent très facilement attirer l'attention de l'arboriculteur.

Par ailleurs, la chenille responsable des dégâts est bien identifiable. Elle peut atteindre trois centimètres de longueur. La tête et le corps sont vert jaunâtre, une bande blanche orne chaque côté du corps. Cette chenille ne possédant pas de pattes abdominales est obligée de se déplacer en repliant son corps en arc de cercle (chenille arpenteuse) ce qui rend son identification encore plus facile. Lorsqu'elle est à son complet développement elle se laisse tomber au sol au bout d'un fil soyeux, s'enfonce à 20 - 25 centimètres de profondeur et se transforme en chrysalide dans une coque en terre. L'éclosion des papillons commence à l'automne.

P117

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

.../...

La biologie du ravageur permet de comprendre facilement les méthodes de lutte. Pendant le repos de la végétation, l'arboriculteur pourra intervenir sur les oeufs d'hiver en utilisant les huiles jaunes, les huiles d'anthracènes jaunes, les Oléo-parathions. Lors de leur éclosion printanière les jeunes chenilles sont facilement détruites par un certain nombre d'insecticides de contact : D.D.T., esters phosphoriques ou par l'Arséniate de plomb.

LA TORDEUSE VERTE DES ARBRES FRUITIERS (HEIDYA lubiferana Haw.) -

Aussi fréquente que la Cheimatobie, en particulier sur le pommier, la Tordeuse verte est très fréquemment confondue avec cette dernière espèce. Suivant les régions, la biologie peut être différente et l'insecte peut passer l'hiver soit sous forme d'oeuf, soit sous forme de très jeune chenille dans un cocon soyeux. Quoiqu'il en soit, au printemps, dès le débourrement des arbres les jeunes chenilles pénètrent à l'intérieur des bourgeons alors en voie de croissance active. Elles agglomèrent les feuilles par des fils constituant ainsi un fourreau protecteur dans lequel elles se réfugient. Ce type de dégâts différencie donc facilement la Tordeuse verte de la Cheimatobie.

La morphologie de la chenille est également différente. Elle peut atteindre trois centimètres de longueur. La tête et la partie dorsale du premier segment sont noires, le corps est vert foncé et sur chaque segment se trouve une rangée de petits tubercules noirs

La transformation en papillon se fait à l'intérieur des feuilles enroulées. Par la suite, les oeufs sont déposés sur les feuilles. Les jeunes chenilles s'attaquent un peu au limbe des feuilles et peuvent mordiller l'épiderme des fruits, mais très rapidement elles gagnent un abri pour l'hiver. Là aussi, la biologie permet de comprendre les méthodes de lutte. Les huiles jaunes utilisées avant le débourrement se montrent très efficaces notamment contre les jeunes chenilles. Le D.D.T., l'Arséniate de plomb, les Esters phosphoriques peuvent s'employer dès le débourrement.

LES CACŒCIA -

Plusieurs espèces du genre Cacœcia peuvent provoquer des dégâts sur poiriers et sur pommiers. La plus fréquente est CACOECIA rosana. Elle passe la mauvaise saison sous forme d'ooplaques, fixées sur l'écorce, qui peuvent réunir une centaine d'oeufs. L'éclosion printanière donne naissance à des chenilles qui pénètrent à l'intérieur des bourgeons, agglomèrent les feuilles par des fils soyeux, les enroulent en cigare et en dévorent par endroit le parenchyme ne laissant subsister que les nervures. Les pédoncules des fleurs peuvent être cisaillés et très fréquemment les fruits au contact des feuilles enroulées sont profondément mordillés. Ces blessures se cicatrisent mais les fruits sont invendables.

La chenille peut dépasser deux centimètres. Sa teinte, variable, est en général vert olive : la tête et la partie dorsale des premiers segments sont brunes, des soies brillantes se rencontrent sur l'ensemble du corps. La nymphose se produit dans les feuilles desséchées. Les papillons déposent des oeufs agglomérés sous forme d'ooplaques qui passent l'hiver.

Ces oeufs sont assez résistants aux traitements d'hiver. Les huiles d'anthracènes sont les plus efficaces mais leur action est insuffisante. Les composés arsénicaux sont sans action. Par contre les Parathions et le Diazinon ont une bonne efficacité sous réserve d'être utilisés précocement.

Les arboriculteurs ne doivent pas perdre de vue ces différentes chenilles défoliatrices qui, extrêmement fréquentes avant la généralisation des traitements antiparasitaires, sont devenues beaucoup plus rares aujourd'hui. Ils doivent apprendre à les connaître et le cas échéant à intervenir efficacement contre elles.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

G. RIBAULT
B. PACQUETEAU

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BENAS